

Ouvrez, ouvrez la bave au crapaud

Il était une fois, dans le lointain pays de Clic, un petit ourson qui s'appelait Bernie et qui était fort triste. Faut dire que tout allait mal pour lui et il se confiait souvent à Babette, sa copine la vache, avec qui il était très pote.

— « Joe le Crapaud est encore allé raconter des tas de trucs pas sympas sur mon compte, lui dit-il un beau jour, alors qu'ils se promenaient dans les bois. Ça me rend très triste, parce qu'en plus c'est même pas vrai. »

— « Il ne faut pas t'en faire, lui répondit Babette, parce que si ce n'est pas vrai, tes amis s'en rendront compte et ils ne le croiront pas. »

— « Ah oui, je n'avais pas pensé à ça. » Ils marchèrent en silence pendant quelques temps. « Mais tu sais ce qu'on dit sur lui, reprit Bernie, tu sais ce qu'il fait aux mouches... »

Babette le regarda de côté : « Ah ben », dit-elle. Et elle sentit qu'il fallait vraiment changer de sujet mais Bernie ne lui en laissa pas le temps. « Et on dit même que c'est lui qui dessine toutes ces cochonneries sur les feuilles de platane. Tu sais, ajouta-t-il d'un air de conspirateur, ce qu'on a vu l'autre jour un peu plus loin, près du lac. »

Babette avait seulement trouvé ces dessins pas très jolis, alors que le petit ourson les estimait dégoûtants. Il avait pourtant insisté pour qu'ils en cherchent d'autres pour, disait-il « ne pas les laisser dans la nature ». Ils n'en avaient trouvé que deux que Bernie avait longuement commentés. « Ce crapaud est vraiment horrible ! Quelle horreur... » et plein d'autres exclamations du même genre. Babette ne savait pas trop ce qu'il était advenu des feuilles gribouillées, elle supposait que son petit ami pelucheux les avait déchirées mais ils s'étaient quittés rapidement ce jour-là et n'en avaient plus reparlé.

— « Peut-être qu'on pourrait aller demander à Joe le Crapaud d'arrêter ses méchancetés ? », suggéra la gentille vache.

— « Non non non ! Ce sale crapaud est méchant, s'emporta Bernie. Rien de ce qu'on pourra lui dire ne changera quoi que ce soit ! » Il semblait très agité tout à coup. Et ça ne rata pas : devinez qui ils croisèrent juste à ce moment-là ? Joe, qui s'en allait faire son marché avec son petit sac à provisions en bandoulière.

— « Salut Joe », lui fit Babette avec un signe de corne.



— « Bonjour Babette, salut Bernie, répondit Joe avec un grand sourire. Où allez-vous de si bon matin ? »

— « On se promène. » Babette regarda l'ourson qui ne pipait mot, l'air d'avoir avalé du miel avarié. « Bernie te fait la tête à cause de ce que tu as dit sur lui », s'excusa-t-elle.

— « Je ne pensais pas à mal, dit Joe. Je voulais juste savoir ce qu'il faisait avec tous mes dessins sur les feuilles de platane. »

Babette avala de travers. Et s'il n'avait pas eu autant de poils, Bernie aurait sans doute été très rouge.

— « J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? »

Moralité : l'art du crapaud glisse sur la pente des blancs poils de Babette la Vache et Bernie est un sacré hypocrite.

netiquette@netpress.fr

Les bonaventures de Pok, Dob & Tip

